

Il y a de la performance dans le rapport que nous entretenons avec nos objets, ils traversent les espaces, pour se fixer un temps puis circulent à nouveau en accompagnant nos besoins. Ces objets déposés sont l'expression de nos activités, nous construisons et modelons en permanence notre panorama. Dans ce jeu de formes en mouvements, deux dynamiques parallèles s'influencent. Paysage et constituants, paysage et actions. Nos gestes quotidiens font de nous des performeurs fabricants de panoramas.

Cette question d'un panorama arpenté et mouvant m'amène à proposer des espaces mettant en scène une trace de performance où la fonction d'objets utiles est suspendue. Cet état de forme exposée maintient les pièces entre l'objet utilitaire et la sculpture référencée. La performance est figée mais semble prolongeable, elle replace le visiteur au centre de la construction de son environnement, face à son pouvoir d'action à donner forme.

Tout comme l'Archéologie dresse le portrait d'une société au travers de restes d'objets usuels ou culturels, les espaces que nous fabriquons témoignent de la diversité des typologies formelles de nos attirances esthétiques et de nos besoins pratiques. En représentant ce statut ambiguë entre une forme utile et une forme culturelle, je cherche à mettre en place des pièces de design existant sous différents états. Installées dans un habitat elles remplissent leur rôle d'utilitaire, dans un espace d'exposition elles sont une représentation de gestes potentiels. Ce statut d'objet d'art appliqué représenté fera basculer une installation dans l'espace vers une autre discipline propre à la performance.

Les pièces, les installations et les performances cherchent à relier matières, factures et gestes de production, hérités de savoirs faire techniques historiques et culturels, en les faisant oeuvrer dans un ensemble.

Les objets quotidiens déposés dans les installations figurent des savoirs faire techniques humains utilisant des ressources naturelles. bois, eau en bouteille, plumes en duvets, matières synthétiques. Ils manifestent notre présence et nous replacent face à la question de notre impact pour fabriquer de la forme et de l'utile. L'ère Anthropocène.

Les travaux menés cherchent ici à représenter une zone poreuse, permettant de connecter les différentes typologies et temporalités nous environnant.

En allant à la rencontre de différentes disciplines la question de design s'ouvre pour explorer nos liens avec les formes qui nous entourent. Avec une dimension anthropologique forte, les questions soulevées sont reliées à des contextes sociétaux, politiques et économiques contemporains, l'expression d'une temporalité.

Nos objets sont les témoins de notre civilisation, nous sommes reliés à eux par des formes qui contiennent les rituels et concepts fondamentaux de nos sociétés. J'aime l'idée que le Design et l'art ont une histoire antique et préhistorique commune et que ce que nous produisons aujourd'hui est un point témoin du jour en droite ligne de ce qui pré-existait avant nous et sera demain. C'est ce point qui m'amène à explorer les techniques, les codes, les gestes, les typologies et différentes disciplines afin de dresser un portrait de nos intérêts, de nos questions et activités contemporaines.